

COMPTE RENDU DE LA SESSION DE FORMATION RÉFÉRENCÉE
code identifiant 17A0330063 module 9267 INTITULÉE
F.I.L nenge(e) - 23 au 25/04/2018 (ST-LAURENT du MARONI)

stagiaires présents : **KAGO Amiélie** (école Giffard) + **SIRE Gisèle** (école Mouty) + **ALIDO Bonita** (école Marchadour) + **SIMIESONG Ricardo** & **MOESE Miefi** (école Othily) - abs. excusée : **KOMSI Josiane** (école Voyer)

formateurs : **D.FRANÇOIS** (CPd-LCR) – **C.DOSSOU** (PEMF)



L'objectif de cette formation visait l'avancée de deux chantiers :

- ▶ Prolonger les travaux du groupe de lecture/écriture nenge(e) en finalisant une première proposition de progression CP.
- ▶ Poser quelques problématiques de grammaire comparée nenge(e)/français susceptibles de faire l'objet de séances courtes et ritualisées au cycle 3 dans une perspective de classe bilingue.



A. PROPOSITION DE PROGRESSION LECTURE/ECRITURE CP NENGE(E)

Période 1	
Sem 1	Semaine d'accueil
Sem 2	<i>a - aa</i> → /a/ - /a:/
Sem 3	<i>i - ii</i> → /i/ - /i:/
Sem 4	<i>o - oo</i> → /o/ - /o:/
Sem 5	<i>u - uu</i> → /u/ - /u:/
Sem 6	<i>l</i> → /l/
Sem 7	Evaluation/remédiation
Période 2	
Sem 8	<i>e - ee</i> → /e/ - /e:/
Sem 9	<i>k</i> → /k/
Sem 10	<i>s</i> → /s/ (+ /ʃ/)
Sem 11	<i>y</i> → /j/
Sem 12	<i>b</i> → /b/
Sem 13	<i>m</i> → /m/
Sem 14	Evaluation/remédiation
Période 3	
Sem 15	<i>an - aan</i> → /ã/ - /ã:/
Sem 16	<i>on - oon</i> → /õ/ - /õ:/
Sem 17	<i>p</i> → /p/
Sem 18	<i>en - een</i> → /ɛ/ - /ɛ:/
Sem 19	<i>t</i> → /t/
Sem 20	Evaluation/remédiation
Période 4	
Sem 21	<i>in - iin</i> → /ĩ/ - /ĩ:/
Sem 22	<i>g</i> → /g/
Sem 23	<i>un - uun</i> → /ũ/ - /ũ:/
Sem 24	<i>g</i> → /g/
Sem 25	<i>w</i> → /w/
Sem 26	Evaluation/remédiation

La période 1 (5 leçons) est consacrée à la découverte des voyelles orales longues et courtes les plus fréquentes dans et à une 1^{ère} consonne.

Période 2 (6 leçons) : découverte des voyelles orales *e - ee*, de la semi-voyelle *y*, puis 4 consonnes fréquentes (incluse la prononciation palatalisée du *s*).

Période 3 (5 leçons) : découverte de 6 (2 X 3 brèves et longues) voyelles nasales de et de 2 nouvelles consonnes.

Période 4 (5 leçons) : Suite des syllabes nasales et poursuite avec deux nouvelles consonnes et la semi-voyelle *w*.

Période 5	
Sem 27	<i>n</i> → /n/ - <i>f</i> → /f/
Sem 28	<i>h</i> → /h/ - <i>dy</i> → /ɟ/ - <i>ty</i> → /c/
Sem 29	<i>z</i> → /z/ - <i>v</i> → /v/
Sem 30	<i>ay</i> → /ay/ - <i>aay</i> → /a :y/ <i>ey</i> → /ey/ - <i>eey</i> → /e :y/ <i>oy</i> → /oy/ - <i>uy</i> → /uy/-
Sem 31	<i>aw</i> → /aw/- <i>aaw</i> → /a :w/- <i>ew</i> → /ew/- <i>ow</i> → /ow/ - <i>oow</i> → /o :w/
Sem 32	Evaluation/remédiation

Cette 5^{ème} et dernière période (5 leçons) aborde les dernières consonnes (notamment celles qui sont transcrites par des digraphes) et les différentes diphtongues.

B. GRAMMAIRE COMPARÉE

Dans cette section, est compilée une synthèse de réflexions entamées autour des activités de **grammaire comparée** telles qu'on pourrait les concevoir au cycle 3 dans un contexte didactique d'élèves ayant le **nenge(e) tongo** comme **L1** et le **F.LSco** comme **L2**.

► légitimité institutionnelle : Ces activités s'inscrivent dans les préconisations institutionnelles des programmes officiels de 2015 : *L'apprentissage d'une langue vivante (étrangère ou régionale) est l'occasion de procéder à des comparaisons du fonctionnement linguistique avec le français, mais aussi d'explicitier des savoir-faire également utiles en français (écouter pour comprendre ; comparer des mots pour inférer le sens...)*, elle-même s'inscrivant dans une longue tradition de complémentarité pédagogique entre le français et les langues régionales de France (Jean Jaurès "Revue de l'Enseignement Primaire" - 15 octobre 1911¹ ; *Circulaire 82-261 Savary* du 21 juin 1982 : « L'enseignement des langues régionales dans le service public d'éducation nationale » publiée au *BOEN* n° 26 du 1er juillet 1982).

► options pédagogiques : ont été privilégiées les activités **ritualisées, courtes et fréquentes** qui visent à construire des attitudes intellectuelles de questionnement, de mise en pratique des savoirs acquis, de transfert dans des situations nouvelles. C'est la méthodologie dite de l'O.R.L (Observation Réfléchie de la Langue) issue des documents d'accompagnement des I.O 2005 qui a servi de fil conducteur (en particulier le concept de phrase(s)-problème(s), point de départ de ces activités).

La thématique du poly-sémantisme (trait caractéristique du lexique nenge(e)) a servi de fil conducteur à cette première approche de grammaire comparée

¹ [...] Par là serait exercée cette faculté de comparaison et de raisonnement, cette habitude de saisir entre deux objets voisins, les ressemblances et les différences, qui est le fond même de l'intelligence [...]

Cette notion de poly-sémantisme s'est en effet avérée très porteuse d'activité et génératrice de questionnements renvoyant autant à des concepts généraux (homonymie, classe grammaticale) que particuliers (homographie et tonalité en nenge(e) tongo).

B.1.1. Homophones et classe(s) grammaticale(s)

L'homophonie est un grand classique du français (et de bien d'autres langues). On distinguera 2 cas :

- celui où les homophones sont issus d'une même racine

Ex 1. : *Je mange une orange. / Mon sac est orange.*

Ce type d'homophonie est une des caractéristiques du nenge(e) tongo (et des langues créoles en général) car un même lexème apparaît souvent dans plusieurs classes grammaticales :

Ex. : ▪ **nyan**, nom commun → *nourriture* / ▪ **nyan**, verbe transitif → *manger*.

Une autre singularité des langues businenge(e) réside dans la dimension poly-sémantique d'un grand nombre de mots.

Ex. : **mofu**, nom commun → 1. *bouche* ; 2. *ouverture* ; 3. *message* ; 4. *bord de, pointe de* ; 5. *embouchure (rivière)* ; 6. *bec, museau*.

- celui où les homophones proviennent de familles de mots différentes (l'homophonie est une « coïncidence »)

Ex. : Je ne pense pas qu'il **faill**e relever la **faill**e de mon raisonnement. / Cette **dame** qui **dame** le sol est fatiguée.

B.1.2. Homographie & tonalité en nenge(e) tongo

En nenge(e), **les tons ne sont pas notés**. Ils participent pourtant du sens que prend le mot. On parle alors d'homographe. Ci-après une vingtaine d'exemples de ces mots qui s'orthographient de la même manière mais dont le sens est fonction du ton.

boo	respirer / se reposer	loto	pourrir / plomb	lulu	émettre / guetter
baka	dos / friser / après / derrière	akisi	demander, questionner / hache	pina	maltraiter / pauvre / épingler
pikin	petit / enfant	goo	pousser (plante), grandir (enfant) / récipient à eau	tee	queue / plat à vanner
sikoo	école / épaule	koo	tortue / froid	fii	libérer / ressentir, sentiment
koli	tromper / bercer	soo	plaine / rivage, berge	baala	étendre / frère
kaabu	crabe / (se) gratter, griffer, sarcler, rayer	buku	livre / champignon		
fatu	gras / obèse / huile / drôle	kay	tomber / appeler		
bali	gronder / crier / ballon	paati	prêtre / séparer, partager		

Exemples de phrases- problèmes visant à prendre conscience de cette notion :

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">● Mi baala e go na sikoo. (Mon frère va à l'école.)● Mi baala den koosi a doo. (J'ai étendu les vêtements dehors.) |
| <ul style="list-style-type: none">◆ A meti ya fatu ye. (Cet animal est gras.)◆ A papa ya tyay fatu ye. (Ce monsieur est drôle.) |
| <ul style="list-style-type: none">■ A alisi kay a doti. (Le riz est tombé.)■ A mama kay den pikin. (La maman a appelé ses enfants.) |
| <ul style="list-style-type: none">● A koo go a ini a wataa. (La tortue est allée dans l'eau.)● A peesi koo. (Il fait froid.) |